



Docu-
ment
d'aide
à la
visite



La Ruta
Natural
Rinus
Van de
Velde

Érac 
des Pays
 de la
Loire



Nantes
02.07.
24.10.
21

La Ruta Natural Rinus Van de Velde

Ses nouvelles créations et
sa sélection d'œuvres du
Frac

John Armleder, Jimmie
Durham, Armen Eloyan,
Tomasz Kowalski, Peter Saul,
Ettore Spalletti, Laurent
Tixador, Rosemarie Trockel

et Kati Heck, artiste
associée au projet

*" L'homme dans cette
chambre, qui est mon
alter ego, imagine
qu'il est tout ces
autres artistes. "*

Rinus Van de Velde

Document réalisé par Hélène Quéré, professeure
DAAC, téléchargeable sur le site Internet du Frac.

Service des publics :
Lucie Charrier
l.charrier@fracpdl.com
T. 02 28 01 57 66

Site de Carquefou
Chloé Godefroy
c.godefroy@fracpdl.com
T. 02 28 01 57 62

-
Site de Nantes
Émilie Le Guellaut
e.leguellaut@fracpdl.com
T. 02 28 01 57 74

Mathilde Moreau
m.moreau@fracpdl.com
T. 02 28 01 57 72

-
Professeurs coordinateurs territoriaux DAAC :
Hélène Quéré
helene.quere@ac-nantes.fr

Erwan Mandin
erwan.mandin@ac-nantes.fr

Mots clefs



fiction - réalité - décor -
installation - accessoire -
sculpture - alter ego -
personnage - mise en
scène - scénographie -
miroir - autoportrait -
autofiction collaboration
- narration - image - repré-
sentation - imagination-
sculpture- peinture - des-
sin - storyboard

Frac des Pays 
de la Loire  Fonds régional
d'art contemporain
www.fracdespaysdelaloire.com

24 bis bd Ampère, La Fleuriaye,
44470 Carquefou

21 Quai des Antilles
44200 Nantes

Groupes sur RDV :
Pré-inscription sur le site du
Frac, rubrique "publics >
scolaires"

T. 02 28 01 57 62
c.godefroy@fracpdl.com

T. 02 28 01 57 74
e.leguellaut@fracpdl.com

Professeurs DAAC :
Hélène Quéré, professeure
d'arts plastiques
Erwan Mandin, professeur
d'arts appliqués

Le Frac des Pays de la Loire
est co-financé par l'État et
la Région des Pays de la Loire

Il était des fois

Invité à prendre possession du lieu du Frac à Nantes, Rinus Van de Velde met littéralement en scène ses œuvres ainsi que celles d'autres artistes sélectionnés par ses soins. Cette théâtralisation rend visible l'image et la narration mais aussi l'artiste lui-même. Des saynètes mettent en évidence une biographie fictive, une mythologie personnelle sous forme de roman-photo, des unités de fiction découpées et montées de manière presque séquentielle. L'influence ténue des techniques et des artifices cinématographiques est présente. Dans le film projeté, le protagoniste principal porte un masque aux traits du visage de l'artiste. Ce personnage affiche des traits et expressions vides, figés et endosse une vie tumultueuse. Mais quel est le point de départ originel ? Les œuvres sont autant d'arrêts sur images dessinées, de scènes captées du film...ou l'inverse... exacerbant le palin-drome du titre de l'exposition *La Ruta Natural*.

Comment construit-on des histoires (plastiques) ?
Quelles sont les structures, les dispositifs et les codes narratifs en art ?

- La narration visuelle
- Le dispositif de présentation
- Codes de la représentation

L'écriture figurative

L'exposition *La Ruta Natural* transporte le visiteur à travers des histoires. Le caractère narratif et réaliste est immédiatement palpable, incitant à entreprendre une quête de sens, de liens entre les œuvres dans un chaos apparent. Rinus Van de Velde construit un récit grâce aux images au fil d'une figuration étourdissante créant des rythmes, des décalages à l'enjeu dramatique. Associé à cette surcharge visuelle et sémantique, se superpose du texte qui paraît détaché du sujet, exprimant des états d'âmes ou confidences. Ces « prédelles » de l'écrivain Koen Sels, comme autant de voix off, orientent la lecture, la prolonge, proposent des alternatives ou des fausses pistes. Kati Heck développe également cette dimension narrative en rapprochant le réel et le quotidien de ses œuvres figuratives. Dans une technique parfaite, à grande échelle, l'artiste envisage un univers alternatif, invitant le visiteur à entrer dans l'œuvre. C'est le cas avec *The fixer (die frage ist)* d'où un drapé réel sort du tableau tel une accroche, une introduction à l'histoire.

Comment l'artiste élabore-t-il l'image et la figuration dans le but de raconter ?
Quels moyens et langages emploie-t-il afin de construire ses narrations ?

- La narration visuelle
- La ressemblance : rapport au réel et à la

vraisemblance

- La figuration et l'image
- Dispositifs et rhétoriques de l'image figurative



Vue de l'exposition *La Ruta Natural*. Visuel : Fanny Trichet

Comme une trainée de poudre

Le dialogue entre les œuvres s'imagine et s'emboîte rapidement. Les résonances génèrent des répétitions, des rythmes prolifiques qui amènent à regarder au-delà des images. Cette réciprocity crée des boucles riches de sens dans une mise en abîme permanente à l'instar du titre de l'exposition. Des sauts associatifs émergent par engrenages, cumulations, condensations, déplacements souvent demeurant énigmatiques ou inexplicables.

Comment les œuvres se réunissent, font sens collectivement, ensemble ?

Comment élabore-t-on une exposition ?

- Figuration et construction de l'image : dialogues entre narration figurée, temps, mouvement et lieu
- Sollicitation des spectateurs : accentuation de la perception sensible de l'œuvre
- Exposer, mettre en scène la production

Une question de références

Pourquoi les œuvres de l'exposition font-elles à ce point échos ? Peut-être est-ce parce que Rinus Van de Velde élabore un univers fourmillant de connaissances et de citations de l'Histoire des Arts et de la Pop Culture. En effet les connotations historiques, plastiques et culturelles se stratifient à l'image de la pipe magrittienne de Kati Beck ou du repris de justice de Peter Saul. Un emboîtement de nombreux codes culturels alimente et nourrit un regard photographique et cinématographique. C'est ainsi le cas des œuvres de Tomasz Kowalski qui se composent à partir de lignes de perspective

nettes comme issues d'une camera obscura. Un vocabulaire et un langage spécifiques s'en dégagent : profondeur de champ, storyboard... Ces concrétions de citations à l'art sont teintées de pessimisme et scepticisme tels que les Expressionnistes allemands à l'époque (Otto Dix, Max Beckmann, James Ensor) ou encore présent ici Armen Eloyan et l'œuvre *Left Overs* exposant un buste de *Mickey Mouse* mêlant humour et noirceur. Le détournement devient ironique et acerbe, questionne ce qu'est la culture et le divertissement au sens large.

Quelles sont les références qui nourrissent le travail d'un artiste?
Comment agissent-elles plastiquement et sémantiquement dans l'élaboration de l'œuvre ?

- Construction d'une culture commune et individuelle
- L'artiste et la société : le rôle de l'artiste comme témoin du monde et de son époque
- Se penser et se situer comme artiste



Kati Heck, *Ausrüstung*, 2021.
Courtesy Tim Van Laere Gallery

L'insolite dans le banal

Rinus Van de Velde montre de bribes de scènes tirées du quotidien. Un quotidien désenchanté, en suspens comme John M. Armleder ou Edward Hopper. L'art et la vie s'entremêlent de manière cynique vis à vis d'une vie ou d'un art matérialiste. Dans l'exposition, aucune hiérarchie ne se perçoit entre ces deux domaines. L'objet peut perdre sa fonction initiale afin d'en extraire de nouvelles, par exemple cet « atelier bricolage » d'objets primitifs ludiques et fascinants de

Laurent Tixador.

Qu'il y a-t-il d'intéressant à montrer le quotidien ?
L'artiste : observateur privilégié de ses contemporains
Comment percevons-nous ce miroir de notre environnement familier ?

- L'art et la vie
- L'écart et la ressemblance
- Glissement du statut de l'objet et de l'œuvre

Planter le décor

De grands formats, des sculptures, une installation à échelle 1, autant de dispositifs qui contribuent à créer le parcours de l'exposition. Cette immersion du visiteur devient efficiente grâce à l'usage de matériaux simples, peu nobles qui impliquent une élaboration inscrite dans la durée ainsi qu'un caractère démontable et nomade. Cette notion de fabrication est prégnante dans les œuvres de Rinus Van de Velde et leur confère un grain particulier, convoque des artistes tels que Méliès (*Voyage sur la lune*) ou encore Matisse avec l'emploi de motifs sur les surfaces de drapés, papiers peints qui donnent corps, rythme, texture et densité à la matière de « carton pâte ». L'œuvre est globale, à regarder dans son ensemble, dans son tout comme une scène de théâtre foisonnant de fils conducteurs, de lignes d'écriture qui mènent à un rapport direct au corps. Les sons du film ont aussi leur importance afin de mettre en valeur ce décor étrange et inquiétant. Le décor en volume est conçu en amont des dessins au fusain.

Quels matériaux et moyens mettre en œuvre pour élaborer un dispositif global ?
Comment transformer la matière à des fins précises ?
Comment prendre en compte le spectateur au moment de la création de l'œuvre ?

- Donner forme à la matière et à l'espace, transformer la matière, l'espace et les objets existants
- Créer avec le réel, intégrer matériaux artistiques et non-artistiques dans une création
- Exposer, mettre en scène la production et la pratique, solliciter le spectateur

Revoir ses classiques

Le parti-pris d'une figuration réaliste ajoute de la véracité aux images mais également le choix des médiums, médias et techniques. D'ailleurs, ces dernières paraissent issues de méthodes classiques conventionnelles mais surtout très maîtrisées, respectant les cadrages, les perspectives, les proportions et les illusions de profondeur. Le travail du fusain est fin et délicat : le dessin

s'étire en touches ondulantes sur la toile en noir et blanc, à l'aide du doigt ou du chiffon. Ce geste met en mouvement le pigment, insuffle de l'énergie à la poudre noire. Une facture qui peut évoquer les œuvres de Anselm Kieffer des années 70 ou encore la grande exigence de Ettore Spalletti qui s'efforce impeccablement à appliquer la technique de l'*impasto* datant de la Renaissance, s'approchant de la texture veloutée d'un épiderme.

L'intensité est maintenue sur plusieurs plans grâce à des compositions rigoureuses le plus souvent centrales ou linéaires, sans point de focalisation, mais davantage disparates comme un phénomène de prolifération de détails contaminant les autres média : vidéo, film, installation, bande dessinée géante jouant de contrastes colorés dans la multitude de détails contigus. Le statut des supports gagne en ambiguïté, en force.

En quoi la technique peut-elle se mettre au service du sens ?

- L'artiste dessinant : outils du dessin conventionnels, inventés, détournés
- Extension du dessin
- Maîtrise et savoir-faire techniques
- Intention et communication



Rinus Van de Velde, *Decor, bedroom*, 2021 (détail).
Courtesy Tim Van Laere Gallery

Ouvrages spécifiques :

→ *Le classicisme : une introduction* [extrait]
Edward W. Saïd / Joe Scanlan

—
Edité par <o> future <o> (f-u-t-u-r-e.org).
Publié par Bat, paru en février 2015
édition française, 11 x 18 cm (broché), 16 pages

Une reprise / réappropriation de L'Orientalisme d'Edward Saïd par l'artiste américain Joe Scanlan qui en déplace le propos.

→ *DIY, or How to Kill Yourself
anywhere in the World for Under*
Joe Scanlan

—
Ghent, Belgium: Imschoot uitgevers, 2002
112 pp., 21 x 15 cm., softcover
édition of 1000, special signed and numbered edition of 30.

DIY est un manuel de construction similaire à ceux

qui accompagnent les meubles en kit. Joe Scanlan indique étape par étape comment construire un cercueil avec quelques éléments de meubles Ikea.

→ Georges Perec, *Un homme qui dort*, Éditions Denoël, 1967

Expositions :

→ Pierre Ardouvin, *Tout est affaire de décor*, MAC VAL, 2016. Dossier documentaire à télécharger sur le site internet du MAC VAL.

→ Philippe Quesne, *Welcome to Caveland*, Le parvis - centre d'art contemporain, 2016

→ *Guy Brunet réalisateur : Le studio Paravision*, Lieu Unique, 2016

Quelques autres références d'artistes :

La réalité fictionnelle :

Gregory Crewdson, Nicky Hamilton, Thomas Demand

Le récit personnel :

Jacques Monory, Sophie Calle

Art contemporain et théâtre :

Philippe Quesne, Jonathan Capdevielle

Les dessins légendés :

Glen Baxter, Charles Burns

Le dessin au fusain :

Jerôme Zonder, Frederic Malette, Abdelkader Benchamma

Le collectif d'artistes :

L'école de Barbizon

Interroger le processus de création :

Jean Tinguely

L'artiste et l'alter ego fictif :

Joe Scanlan et Donelle Woolford, Marcel Duchamp et Rose Sélavy, Kim Noble, Romain Gary (écrivain)

Ressources audios sur l'exposition *La Ruta Natural* à découvrir : une série de podcasts " Voix d'exposition" :



